



En dendrochronologie, la perceuse est de mise pour faire les prélèvements.

L'archéologie créatrice d'entreprise

Dendrotech perce dans le bois

La société Dendrotech est une jeune pousse du laboratoire Archéosciences⁽¹⁾. Elle utilise des techniques issues de la recherche pour comprendre l'histoire des monuments historiques et appréhender l'archéologie du bois.

Dans les laboratoires, il n'y a pas que des chercheurs issus de l'université, il y a également des créateurs d'entreprise ; c'est le cas de Yannick Le Digol, dirigeant de Dendrotech, une société née en novembre 2006 grâce à Bretagne Valorisation⁽²⁾ et spécialisée dans la datation dendrochronologique (étude des cernes de croissance des arbres).

Mais Yannick Le Digol propose bien plus que de simples datations. Ce dendro-archéologue est aussi formé en xylologie pour déterminer les essences de bois. Un parcours complet qui lui permet, lorsqu'il arrive sur un site, de déterminer en un coup d'œil, les transformations qu'ont subies poutres et charpentes anciennes. "Il faut repérer les parties d'origine, celles qui ont été ajoutées, réparées... ce qui permet ensuite de mieux les restaurer ou simplement de les sauvegarder." Un savoir-faire dont profitent architectes en chef des monuments historiques, collectivités locales, archéologues... "Lors de la restauration du château de Chateaubriant, par exemple,

l'étude de l'ensemble des charpentes a révélé des constructions originales dont certaines auraient probablement disparu dans le projet de réhabilitation initial."

Du néolithique aux périodes récentes

De nombreux autres projets attendent aujourd'hui la jeune entreprise, et permettent à Yannick Le Digol de travailler sur différentes époques, depuis le néolithique jusqu'à des périodes plus récentes. Et quand on lui demande pourquoi il a choisi le monde de l'entreprise : "J'ai accepté ce projet car il me permettait de conserver des liens très étroits avec Archéosciences. Je travaille toujours avec Vincent Bernard, le dendrochronologue du laboratoire, par le biais d'une convention de concours scientifique signée entre le CNRS, l'Université de Rennes 1 et Dendrotech." Un partenariat unique au sein de l'archéologie nationale. L'archéologie étudie le passé mais prépare bien son avenir... ■ **C.D.**

⁽¹⁾ Archéosciences est une UMR CNRS/ministère de la Culture/Universités de Rennes 1, Rennes 2 et Nantes. ⁽²⁾ Bretagne Valorisation regroupe les services de valorisation des quatre universités bretonnes, de l'École de chimie de Rennes (ENSCR) et de l'Insa de Rennes, soit 136 laboratoires et 3 000 chercheurs. Voir Sciences Ouest n°239 - janvier 2007 sur : www.espace-sciences.org/magazine

Contact → Yannick Le Digol, Dendrotech, tél. 02 23 23 60 45, yannick.ledigol@dendrotech.fr, www.dendrotech.fr